



## Marc Vonlanthen propose dans son livre un état des lieux de la biodiversité, «l'autre crise écologique»

# Agir maintenant pour la biodiversité



Pour Marc Vonlanthen, il est nécessaire de «mettre davantage de surfaces sous protection, intégrer la biodiversité aux activités humaines et donc modifier collectivement nos façons de produire et de consommer». Charly Rappo

### « CLAIRE PASQUIER

**Parution** » «Le déclin de la biodiversité et les dérèglements climatiques ne peuvent plus être solutionnés par des choix individuels.» C'est l'un des constats de Marc Vonlanthen et de son livre *La biodiversité – L'autre crise écologique*, récemment paru aux Editions Savoir Suisse. Le Fribourgeois y dresse un état des lieux édifiant du déclin des espèces en Suisse et dans le monde et des politiques de préservation. Conseiller général socialiste à la ville de Fribourg et président de Pro Natura Fribourg,

ce professeur de physique à la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg voit en cet ouvrage la possibilité de questionner notre rapport à la nature. Il propose aussi des pistes d'action alors que l'Office fédéral de l'environnement a sorti deux rapports hier faisant état d'une pression toujours plus forte sur la biodiversité.

### Qu'est-ce qui est englobé dans le terme de biodiversité?

**Marc Vonlanthen:** Elle recouvre trois composantes: la diversité des espèces, la diversité des mi-

lieux naturels et la diversité génétique, à l'intérieur d'une même espèce.

### Vous êtes physicien, pas biologiste. Pourquoi ce livre?

C'est vrai que je n'ai pas les connaissances techniques d'un biologiste, mais je n'ai pas cherché à écrire un livre académique de biologie. De plus, la physique, par ses méthodes et son champ d'investigation très vaste, ouvre la compréhension aux autres sciences de la nature. Je pense également avoir une bonne vision des enjeux politiques, écono-



miques et éthiques. J'aime bien structurer et expliquer des idées. C'est peut-être ma fibre d'enseignant. Et puis en approchant la maison d'édition, j'ai remarqué qu'il manquait le frère jumeau du livre sur le climat de Martine Rebetez (*La Suisse se réchauffe*, ndlr).

### La biodiversité est donc le parent pauvre de l'écologie...

L'idée n'est pas de dire qu'elle l'est – même si ce qui est en train de se passer actuellement avec l'invasion de l'Ukraine par la Russie est une transition énergétique menée au pas de charge qui pourrait bien se faire sur le dos de la biodiversité. Mon idée c'est de montrer que les mêmes causes sont à la fois derrière le dérèglement climatique et le déclin de la biodiversité. Il est très important de s'attaquer aux causes pour ne pas aboutir à une situation où pour décarboner notre économie, on va prendre des décisions qui vont en retour nourrir cet autre aspect d'une crise écologique généralisée qu'est le déclin de la biodiversité.

### Est-ce un réel danger?

Oui. Depuis cinq ans, je n'ai jamais senti autant de pression que maintenant sur la biodiversité, même dans le canton de Fribourg. Il y a des majorités politiques qui ne se sont pas vraiment préoccupées de la transition énergétique depuis l'évidence du dérèglement climatique dans les années 1980. Tout à coup, elles finissent par comprendre ce que d'autres disent depuis près d'un demi-siècle, à savoir que la transition énergétique renforce l'indépendance de la Suisse. C'est cela qui pousse aujourd'hui ces majorités à réagir. C'est pour cela qu'on en vient à affaiblir la loi sur la protection des eaux pour augmenter la production hydroélectrique ou à parler de véritables forêts de panneaux so-

laires dans les Alpes – des milieux envers lesquels la Suisse a une responsabilité particulière: Si l'on avait agi plus tôt en prenant en compte les alertes des scientifiques, on aurait pu éviter de nombreux conflits d'objectifs.

### L'inaction en faveur de la biodiversité a fait perdre quelque 7% du PIB à la Suisse en 2019, écrivez-vous. Va-t-on se préoccuper de la biodiversité

## «La situation est plus grave que jamais»

Marc Vonlanthen

### uniquement parce qu'on risque d'y perdre de l'argent?

Après avoir introduit la valeur intrinsèque de la biodiversité dans les années 1960, il y a eu tout un nouveau narratif dans les années 2000 autour de la protection de la biodiversité. L'idée était de dire que si on ne voulait pas protéger la biodiversité en tant que telle, alors il fallait le faire en raison de notre dépendance économique. L'intention sous-jacente est de convaincre certains acteurs dont les finances et les chiffres d'affaires pourraient être affectés s'ils ne prennent pas mieux en compte la biodiversité. Ces fameux services écosystémiques dominent encore assez nettement les discours.

### Hier, l'Office fédéral de l'environnement a annoncé que 17% de toutes les espèces suisses étaient «au bord de l'extinction» ou «en danger». Se voile-t-on la face?

Clairement. Il y a une discontinuité entre la perception qu'ont les Suisses de l'état de la biodiversité et la réalité. Nos vertes prairies et nos magnifiques montagnes sont en fait sou-

misées à des activités intenses qui y érodent la vie. La biodiversité se porte mal en Suisse.

### La Suisse est même en queue de peloton européen en matière de surfaces protégées...

Il y a vraiment très peu de zones consacrées à la biodiversité. Et certains milieux s'effusquent encore des restrictions mises en place. On doit être capable individuellement et collectivement de se mettre des limites et d'accepter qu'il y ait d'autres formes de vie qui ont besoin de leur espace. C'est une question assez fondamentale: la notion de respect ne s'applique pas seulement aux êtres humains. C'est ça, l'écologie: reconnaître que tout est lié et que l'être humain partage une communauté de destins avec les autres espèces qui ne sauraient être réduites à de simples ressources.

### «En Suisse, il y a eu une longue attente, de belles paroles, mais peu de résultats.» C'est votre résumé des actions en faveur de la biodiversité?

C'est vraiment ça. La stratégie de biodiversité nationale a été formulée durant la deuxième partie des années 2010 et était très attendue par les ONG. Quand elle est arrivée, on a constaté que les moyens étaient insuffisants. Les ONG font le même constat à Fribourg.

Les flux financiers circulent massivement en dégradant à la fois le climat et la biodiversité. Une grosse partie de ces flux circule sous la forme de subsides, qui soutiennent la production agricole intensive, le réseau routier ou le tourisme, par exemple. Il y a bien davantage d'argent public qui coule en détruisant la biodiversité que l'inverse. Tant que les Etats continuent à financer si généreusement d'une



La Liberté  
1700 Fribourg  
026/ 426 44 11  
<https://www.laliberte.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 36'783  
Parution: 6x/semaine



Page: 19  
Surface: 103'452 mm²

Hes·SO

Ordre: 1073023  
N° de thème: 375.009  
Référence: 88208254  
Coupure Page: 3/3

main la destruction de la biodiversité, les petits gestes consentis de l'autre main ne serviront pas à grand-chose.

**Il est cependant encore possible d'inverser la tendance. Comment?**

La situation est plus grave que jamais, mais si les mesures sont prises, on peut encore inverser la courbe du dérèglement climatique et celle du

déclin de la biodiversité. Mais pour le faire, il y a trois types de mesures à prendre: mettre davantage de surfaces sous protection, intégrer la biodiversité aux activités humaines et donc modifier collectivement nos façons de produire et de consommer. »

» **Marc Vonlanthen**, *La biodiversité L'autre crise écologique*, Ed. Savoir Suisse, 192 pp.